

2. Des cadeaux, des cadeaux !

Bien entendu je ne dis pas un mot à mes parents de cette incroyable aventure. Après avoir bien joué avec mon camion, je le cache tout au fond de mon coffre à jouets.

Le lendemain, je prends le téléphone et je compose mon numéro : deux, zéro...

La sonnerie retentit, et j'entends la même voix que la veille :

— Allô ? Ici la société Tout-Gratis. Que puis-je pour votre service ?

Un peu intimidé, je me présente :

— C'est Thierry Valleteau à l'appareil.

La voix a l'air enchantée :

— Bonjour, monsieur Valleteau ! Vous téléphonez sans doute pour une nouvelle commande ?

— Oui, c'est ça.

— Et que désirez-vous aujourd'hui ? N'avez-vous pas envie d'un petit tracteur ?

J'ai failli dire « oui » ! Mais d'un seul coup, je me rappelle ce fameux règlement : pas de mot finissant par « eur » ! Alors je dis d'une voix très polie :

— Merci beaucoup ! Je n'en veux pas !

— Vous préférez un petit ventilateur ?

— Euh... non ! Je veux un avion. Là au moins, je ne risque rien.

— Très bien ! dit la voix. Un avion en forme de fusée, avec deux gros réacteurs, ça vous va ?

Encore un peu et j'allais accepter, mais je me rattrape juste à temps :

— C'est tout à fait ce que je... euh... ce que je ne veux pas ! Je voudrais un avion un peu moins moderne !

— C'est comme vous le désirez ! répond la voix. Que pensez-vous d'un avion avec un nez pointu, qui peut se plier, et deux énormes moteurs sous chaque aile ?

— Oui ! Oui ! Avec deux énormes...

Je réalise mon erreur, et je me reprends à toute vitesse :

— Non ! Je le veux avec deux énormes hélices, voilà ! Avec des hélices !

La voix prend un ton rageur :

— Très bien, voici votre commande.

Et le miracle s'accomplit encore une fois. Une fumée bleue jaillit du récepteur et se pose sur le sol. Quelques secondes après, elle se transforme en un merveilleux avion, flambant neuf.

Je m'apprête à remercier poliment, mais au moment de parler, je m'aperçois que mon correspondant a déjà raccroché.

Tout en jouant avec mon nouveau cadeau, je me dis : « Méfiance ! La voix a cherché à me faire prononcer un de ces satanés mots qui se terminent par "eur". Il faut que je sois très, très prudent ! »

En effet, les jours suivants, chaque fois que je téléphone, la voix me tend des pièges en me disant :

— Cela vous plairait d'avoir un déguisement d'explorateur ?

Ou bien :

— Je suis sûr que vous aimeriez avoir une mallette de docteur !

— Vraiment ? Vous n'avez pas envie d'une locomotive à vapeur ?

Mais je me méfie ! Jamais je n'accepte de cadeau sans avoir longtemps réfléchi, et jamais je ne me trompe.

Mon coffre à jouets est déjà plein, et je suis obligé de ranger les nouveaux jeux dans mon armoire, ou sous mon lit. Ça ne m'empêche pas de téléphoner tous les jours, pour redemander quelque chose d'autre.

Après tout, pourquoi s'en priver, puisque c'est gratuit ! Et c'est si amusant ! Enfin, c'était amusant avant, car depuis il m'est arrivé une chose terrible, et maintenant je regrette amèrement d'être devenu le client de cette méchante société Tout-Gratis.

